AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *La Désolation des* filous

Dédicace de La Désolation des filous

Auteur: Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Désolation des filous, sur la défense des armes, ou les malades qui se portent bien, comédie*Auteur de la pièceChevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)
Date1662
Lieu d'éditionParis
ÉditeurPierre Bienfait
LangueFrançais
Source<u>Arsenal 8-BL-14204</u>

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

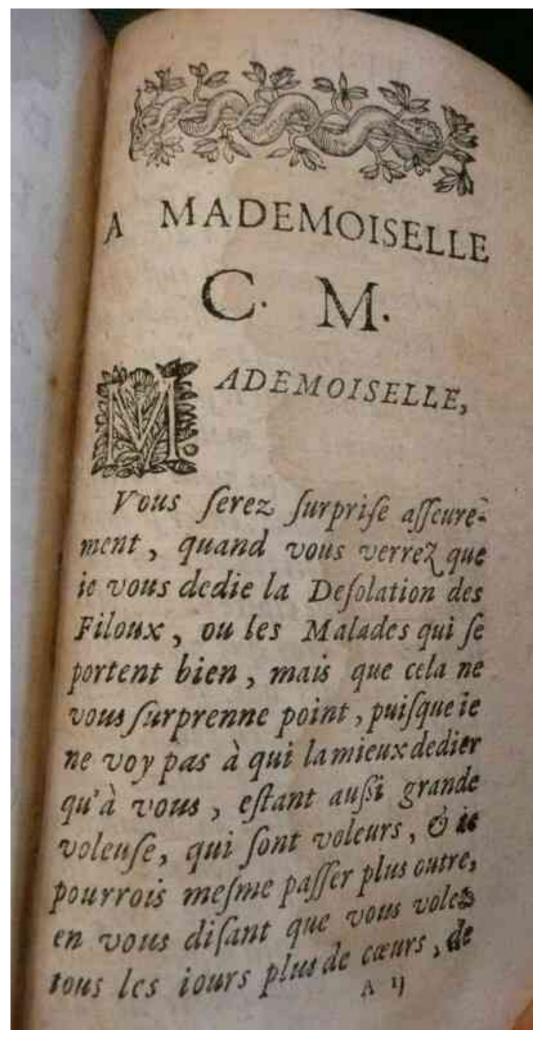
Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
ContributeursLochert, Véronique (Responsable du projet)
Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *La Désolation des filous* 1662. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1203

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



EPISTRE.

franchises, de libertez, qu'il ni s'est fait de larcins depuis que le monde est monde; de sorte MA. DEMOISELLE, que ie souhai. terois que comme on n'a deffindu de porter des armes, il euft efte aussi possible de vous dessendre de porter vos charmes, ie ne serois pas sifortà plaindre que ic sus, colon ne me verroit pas malade dans le moment que vous vous portez le mieux du monde, encor si mon mal vous pouvoit toucher vn pen, à aurois quelque espece de consolation, mais re croy que vous estes de ces malades qui se portent bien; & que vous en ferez souffrir encor beaucoup auant que vous en ressentiez la moindre emotion, toutesfois mon malmest si doux, que ie l'endure auec patience, & pour vous le témoigner vous voyez bien que ie ne fats

